

Xavier Poos

Comment intégrer l'Université du Luxembourg dans la Ville d'Esch ?

À exactement un an de l'arrivée de l'Université du Luxembourg à Belval, la Ville d'Esch se prépare pour accueillir des milliers d'étudiants, de professeurs, de chercheurs et d'employés dans le nouveau quartier « Université » sur le site de Belval. L'impact de la conversion de la métropole du fer en ville universitaire et pôle de recherche sera marquant pour la ville et la région Sud, et se fait déjà sentir maintenant, à un an de l'ouverture. La friche industrielle s'est transformée en un quartier moderne à l'image des campus universitaires des grandes villes européennes et est aujourd'hui en évolution rapide.

La création d'une cité scientifique sur un site industriel quelque peu éloigné et déconnecté du cœur de la ville présente un risque de polarisation et de formation d'une « nouvelle ville ». Depuis la décision de délocaliser l'université et les centres de recherche à Esch-Belval, de nombreuses réflexions sur l'intégration de la Cité des sciences ont été menées au niveau local. La Ville et la région Sud ne peuvent pas se contenter de regarder les bâtiments s'achever et les utilisateurs et résidents arriver. La stratégie d'intégration qui découle de ces réflexions s'articule autour de quatre missions principales: le développement économique et commercial, des loisirs et des activités culturelles et sportives; la cohésion sociale et territoriale locale, interrégionale et transfrontalière; le développement de solutions de logement, et l'accueil et l'accompagnement des étudiants.

D'autres exemples européens ont montré que les villes et régions profitent économiquement des instituts d'éducation su-

La perspective de 25 000 utilisateurs passant quotidiennement par Belval a évidemment incité et continuera à inciter les entrepreneurs à venir s'établir à Esch.

périeure et des centres de recherche. En effet, les revenus générés sont conséquents, que ce soit au niveau de l'imposition sur le revenu ou au niveau du pouvoir d'achat, de la création d'emplois au sein des instituts d'enseignement supérieur ou encore des dépenses liées aux investissements en matière d'aménagement, d'infrastructure et d'équipement pour l'enseignement supérieur et les centres de recherche.

Néanmoins, l'ensemble des nouveaux emplois n'est pas créé au sein de la seule Cité des sciences. Les milliers de nouveaux utilisateurs du site de Belval entraînent davantage de demande, que ce soit au niveau de l'offre commerciale et gastronomique, de la vie nocturne ou des sports et loisirs. Le déménagement de l'université se fera de manière progressive et la Faculté des sciences humaines sera la première faculté à venir s'installer dans les nouveaux locaux. Elle amènera, dans un premier temps, 2 500 étudiants à Esch. Dès 2017, une fois que le déménagement sera complet, ce seront

quelque 6 000 étudiants qui seront inscrits à l'université. Leur présence implique naturellement une demande bien spécifique qui a exigé une mise en examen au préalable des paramètres existants. En effet, la Ville et les autres acteurs locaux doivent s'interroger sur leur potentiel de développement dans tous les domaines précités.

La perspective de 25 000 utilisateurs passant quotidiennement par Belval a évidemment incité et continuera à inciter les entrepreneurs à venir s'établir à Esch. Le nombre de commerces et de prestataires de services augmentera en même temps que celui des entreprises spécialisées dans les nouvelles technologies, installées autour des centres de recherche. En cette période de crise économique, le développement économique et la création d'emplois sont au centre des préoccupations de la Ville. Suite à une période de déclin dans le cadre de la crise sidérurgique, Esch-sur-Alzette bénéficie désormais d'une nouvelle visibilité nationale et internationale, qui ne manquera pas d'attirer de nouveaux investisseurs et de nouvelles entreprises. En parallèle, la Ville approche de manière proactive des exploitants et commerçants pour la nouvelle ville universitaire, afin de renforcer l'offre et répondre aux besoins spécifiques de tous les groupes sociétaux, en particulier des jeunes adultes qui seront



Beval Plaza (© Roger Wagner)

bien plus nombreux à Esch-sur-Alzette à partir de l'année prochaine.

Mais les impacts du nouveau quartier de la ville ne se limiteront pas à l'économie et la cité scientifique ne doit pas être perçue comme étant une « nouvelle ville » ou un quartier isolé. Elle doit interagir autant avec la population qu'avec les entreprises qui l'entourent. Ainsi, l'aménagement de la Cité des sciences a également une dimension sociale. Dans le cadre de la planification urbaine et du plan social communal, la Ville est soucieuse de respecter tous les groupes sociétaux et d'intégrer au mieux le nouveau quartier « Université » dans la ville existante.

Ce processus d'intégration ne va pourtant pas de soi et la Ville a une responsabilité réelle dans le rapprochement des différents membres de la communauté ainsi que dans la consolidation de la cohésion sociale. Des campagnes de sensibilisation (affichage dans l'espace public, lectures publiques, ouverture du campus universitaire au public...), des stratégies ciblées d'accueil et d'encadrement des étudiants (construction d'une salle polyvalente pour étudiants, le « Student Leisure Room », élaboration du guide de bienvenue « Student Welcome Package »...) et de mobilité visent à lutter contre d'éventuelles tendances de polarisation. Les lectures publiques organisées en collaboration avec l'université et les centres de recherche sont notamment destinées à informer les citoyens sur

leurs activités, tout en abordant des thématiques qui les concernent directement, comme par exemple la biomédecine ou le scandale autour du programme de surveillance américain PRISM et la protection des données personnelles.

Si, dans certaines villes étrangères, des pôles universitaires isolés ont pu s'établir, les autorités locales ne ciblent pas ce modèle, auquel elles préfèrent un modèle polycentrique autour des trois pôles d'activité commerciale Lallange/Esch-centre/Belval. Le développement de la ville dans le contexte universitaire ne passe donc pas seulement par le site de Belval, mais par un concept de complémentarité des différents quartiers. Dans la même optique, une attention particulière revient à la provision

accrue de logements publics pour les étudiants et leur localisation. D'ici à 2015, le nombre de logements se trouvant sur le territoire eschois augmentera de 14% pour arriver à un total de 50% à l'échelle nationale. L'objectif n'est pas de les rassembler tous à un même endroit, mais de les localiser de manière équilibrée au centre-ville et à Belval ainsi que dans d'autres quartiers. En même temps, l'offre commerciale et le nombre accru d'événements importants à Belval visent à inciter tous les habitants eschois à fréquenter le nouveau site, pour ainsi encourager et faciliter les interactions. À la plus-value économique que représente l'université, s'ajoute donc une nouvelle mixité sociale qui donnera un nouvel élan et un nouveau visage à Esch-sur-Alzette. ♦

Une chaire financé par la Ville d'Esch

La nouvelle chaire en entrepreneuriat social et management social, que la Ville d'Esch-sur-Alzette cofinance avec l'Université, s'inscrit également dans ce contexte. Elle a pour but d'accompagner la Ville dans la confrontation de ses défis et de générer des avantages concrets pour la population. La situation économique actuelle exige de nouveaux modèles entrepreneuriaux dans les domaines du « Triangle de la connaissance », à savoir l'innovation, la recherche et l'enseignement supérieur, pour élaborer des alternatives à un système économique qui s'est montré défaillant au cours des dernières années. Le concept d'économie sociale ou solidaire cherche à concilier développement social et développement économique pour apporter des bénéfices à l'ensemble de la société. Ainsi, plus concrètement, la chaire accompagnera la Ville dans les questions de management intergénérationnel ou encore de problèmes d'intégration et contribuera, elle aussi, à l'incorporation de l'université dans la ville. Enfin, cette nouvelle approche reconnaît la dimension humaine en tant que porteur d'opportunités et source d'inspiration pour des projets novateurs en faveur du bien-être des citoyens.